



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 021 DU VENDREDI 21 AU 28 MARS 2019

Francophonie

Le français et le lexique d'Afrique francophone

Les pays ayant la langue française en commun ont célébré, le 20 mars, la Journée internationale de la Francophonie. Au-delà des objectifs bien définis, elle permet aux peuples de cet espace de se retrouver et de partager autour de la langue française, dont nous oublions que de nombreuses expressions africaines ont contribué à son évolution constante.

PAGE 9



Société

Un spectacle de rue en faveur des fous !

La semaine dernière à Pointe-Noire, pour alerter sur une solidarité envers les fous, la comédienne Mixiana Laba a livré un show burlesque et pour le moins insolite, où elle aura endossé le rôle du fou, brandissant à tout-va une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Nous ne sommes pas invisibles, aidez-nous, soignez-nous ». Quelques médias étaient présents lors de cet étrange ballet pour relayer ce véritable cri du cœur et sensibiliser à leur tour l'opinion publique.

PAGE 7

Genre

Prodiges Saint-Auffret : « Nous devons dire aux jeunes filles que le rêve est permis »

A cheval sur le droit, l'entrepreneuriat, la mode et le journalisme, la jeune congolaise met en exergue ses connaissances afin de « lutter pour les droits de la jeune fille d'abord et de la femme ensuite ». Pour réaliser son projet, elle vient de publier un essai de cent quatre pages, intitulé «Mwassi Boss». Un livre qui tente d'éradiquer le complexe que nourrissent certaines femmes à l'égard des autres.



PAGE 3

Humour

Pool Malebo stand-up comedy club !

Le show est organisé de façon successive, chaque dernier vendredi du mois, à Kinshasa et Brazzaville, quelquefois à Pointe-Noire. La prochaine édition est prévue pour le 29 mars à Kinshasa. La plateforme rassemble, selon un programme précis, les humoristes de la République du Congo et ceux de la République démocratique du Congo sur une même scène.

PAGE 6



MÉDIA

Canal+ lance la campagne « easy tv à prix cadeaux »



Éditorial

Texto

Comme le lexique d'Afrique francophone, le langage SMS a-t-il lui aussi donné à la langue française un coup de jouvence ? La réponse est évidemment partagée. Ce qui est sûr, le « texto » n'est désormais plus réservé aux messages envoyés par téléphone.

Bien au contraire, il est de plus en plus utilisé sur les plates-formes et applications de messagerie instantanée telles que WhatsApp, Twitter, Snapchat, Messenger. L'écriture numérique a pris une vraie dimension ces dernières années, à tel point que l'on se demande si le langage texto est allé trop loin et s'il peut se légitimer à enrichir la langue de Molière.

À l'heure où nous célébrons la langue française, ses mutations et les différents sentiers qu'elle emprunte à travers le monde, posons un regard circonspect sur l'écriture numérique puisqu'elle constitue un moyen de communication rapide et facile qui fait partie intégrante de notre quotidien. S'il est vrai que le français se renouvelle, se réinvente et n'hésite plus à transgresser les règles, quel sens allons-nous donner à ces multiples abréviations nouées parfois d'anglicismes énigmatiques ?

La francophonie est certes « multiple dans ses mots, dans ses accents, dans ses façons de dire les réalités », mais certaines formules « texto » restent très ambiguës aux yeux d'éducateurs et de linguistes. Il est clair que l'orthographe et la grammaire sont en péril. Une analyse s'impose !

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

7,1%

C'est la part des technologies mobiles dans le produit intérieur brut de l'Afrique subsaharienne, soit dix milliards de dollars américains, en 2018

PROVERBE AFRICAIN

« L'aveugle qui se trouve parmi les siens n'ignore aucun chemin »

LE MOT BREXIT

❑ *Mot anglais à la mode qui vient de Britain, Grande-Bretagne, et exit, sortie. C'est une abréviation de «British exit», désignant la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, processus politique conduisant à ce retrait. On parle aussi de Grexit pour la Grèce, de Frexit pour la France.*

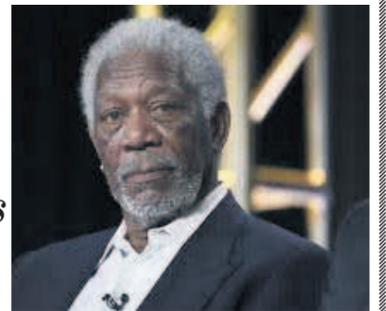
IDENTITÉ

AXEL

Parfois confondu avec Alex, diminutif d'Alexandre, Axel, prénom masculin d'origine hébraïque, dérive de l'hébreu ab, « père », et shalom, « paix ». Poésie, goût de l'imaginaire, charme à toute épreuve, Axel est doté d'une indéniable aptitude à s'envoler et à faire décoller son entourage. Le signe astrologique qui lui est associé est Cancer et Axel fête le 21 mars.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La fatigue, l'inconfort, le découragement ne sont que des symptômes d'effort » - Morgan Freeman



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination),
Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Genre

Prodiges Saint-Auffret plaide pour l'engagement des femmes

A cheval sur le droit, l'entrepreneuriat, la mode et le journalisme, la jeune congolaise met en exergue ses connaissances afin de « lutter pour les droits de la jeune fille d'abord et de la femme ensuite ».

Depuis plusieurs années, Prodiges Saint-Auffret invitent les femmes à doubler d'efforts dans la pratique de leurs travaux. Dynamique et engagée, cette femme pluridisciplinaire se positionne en modèle envers les plus jeunes. D'ailleurs, elle fait partie des quinze femmes les plus inspirantes du Congo, selon une enquête publiée en début de cette année par Lobamag.com. « *Ma mission consiste à aller partout au monde pour dire aux femmes qu'elles ont de la valeur et du potentiel. Elles sont capables de changer les choses parce qu'en tant que petite fille, j'ai manqué de*

modèle. Nous devons dire aux jeunes filles que le rêve est permis et il est possible

« Ma mission consiste à aller partout au monde pour dire aux femmes qu'elles ont de la valeur et du potentiel. Elles sont capables de changer les choses parce qu'en tant que petite fille, j'ai manqué de modèle. Nous devons dire aux jeunes filles que le rêve est permis et il est possible car, elles ont les moyens de concrétiser leurs pensées »

car, elles ont les moyens de concrétiser leurs pensées », a précisé Prodiges Saint-Auffret. Pour réaliser son projet, elle vient de publier un essai de cent quatre pages, intitulé «Mwassi Boss». Dans cet ouvrage à l'allure d'une autobiographie, l'auteure décrit le parcours d'une femme d'affaires ayant débuté avec le show buzz à l'âge de 17 ans. Après plusieurs années de dur labeur, elle s'engage à partager son expérience avec les plus jeunes afin de leur permettre de suivre ses pas. Ce livre aborde plusieurs questions dont les relations amoureuses, les problèmes de famille, le goût de la réus-



site et bien d'autres. «Mwassi Boss» tente d'éradiquer le complexe que nourrissent certaines femmes à l'égard des autres. Ce premier ouvrage de Prodiges Saint-Auf-

fret est un guide pour tous ceux qui souhaitent devenir une «Mwassi Boss» ou un «Mobali Bos»s (femme ou homme riche).

Rude Ngoma

Portrait

Mireille Kabanabandza ou le parcours d'une autodidacte

Née à la fin des années 1960 à Brazzaville, Mireille Olga Kabanabandza est mariée et mère d'une fille. Elle est actuellement coordonnatrice exécutive du programme concerté pluri-acteurs (PCPA) Congo. Sans aucune formation académique au préalable, elle a appris l'art de gérer sur le tas.

Après un baccalauréat en série D, Mireille Olga Kabanabandza s'est lancée dans des activités liées à sa confession. A cet effet, elle occupa le poste de secrétaire de la pastorale des jeunes, une activité qui lui permit d'entrer en contact avec le forum des jeunes entreprises du Congo. Par la suite, elle s'intéresse à des formations données sur l'initiative privée et la création d'entreprise pour les jeunes où elle a postulé, en 1998, au poste d'animatrice sociale dans le cadre du micro programme en milieu urbain.

« *C'est de là que j'ai démarré avec mon projet professionnel, simplement avec un baccalauréat en poche. Mon avantage, c'est que j'avais une bonne connaissance de la langue française à l'écrit comme à l'oral, en plus d'une bonne élocution et d'un excellent sens du relationnel* », se remémore-t-elle.

Après deux ans d'animation, Mireille Kabanabandza obtint des contacts privés jusqu'à être recrutée par le GRET-Congo pour participer au grand programme microréalisation en milieu urbain, de 2002 à 2006. Ensuite, elle a travaillé durant une année pour le programme VIH/sida, avant de repartir au GRET pour un bref moment. Peu de temps après, elle postule au PCPA et y est recrutée



au poste de coordonnatrice depuis 2008.

Dans le cadre de ce programme, sa mission consiste à se charger des activités de gouvernance, c'est-à-dire rendre compte de l'ensemble des réalisations au comité de pilotage, tout en participant aussi à la collecte des orientations de ce comité en termes

de programmation des activités et des enjeux sur lesquels le programme doit plancher.

Comme dans tout métier, il y a toujours des contraintes. Mireille Kabanabandza ne se focalise pas sur les caprices de quelques personnes machistes qui ne le lui font pas directement savoir mais, se comportent de façon assez inco-

hérente à son égard. « *Au final, je me résouds toujours à faire mon travail car c'est pour cela que j'ai été nommée à ce poste. Dans l'ensemble, je crois que mes efforts et mon engouement dans ce que je fais sont reconnus et respectés, sinon je ne serai pas toujours là où je suis aujourd'hui* », a-t-elle évoqué.

En conciliant sa carrière professionnelle et sa vie familiale, elle s'efforce toujours de trouver l'équilibre. Femme déterminée avec des valeurs et des principes, Kabanabandza demeure très engagée dans la justice sociale et l'amélioration des conditions de la société.

Pour la petite histoire, le PCPA est un programme de renforcement de capacité de la société civile, mis en œuvre grâce au financement de l'Agence française de développement et l'Union européenne au Congo. Leur cheval de bataille, soutenir la société civile dans sa lutte contre la pauvreté et les inégalités dans le pays. Avec actuellement cent quarante-trois membres adhérents dont dix-neuf en France et cent vingt-quatre au Congo, ce programme travaille essentiellement avec les organisations de la société civile, membres et non membres du PCPA mais également avec les collectivités locales et les ministères concernés par ces organismes tels que les ministères du Plan, des Affaires étrangères et des Affaires sociales. Le PCPA apporte ainsi de petits financements aux organisations de la société civile, membres du programme, en vue de mettre en œuvre les activités qu'elles soumettent au programme.

Jessica Atipo

Théâtre

Fortuné Batéza célèbre les 25 ans de sa carrière

L'événement prévu pour deux jours va démarrer ce 22 mars, à l'Institut français du Congo de Brazzaville, avec la présentation de la pièce «La marmite de Koka-Mbala» de Guy Menga, pour se clôturer, samedi, par la pièce « Le procès de l'histoire». Parmi les acteurs invités, il y a Sorrel Boulingui et Olivier Bouesso pour égayer le public.

Le 22 mars est la date où Fortuné Batéza est monté pour la première fois sur scène, avec la troupe théâtrale de l'église kimbanguiste, en 1994. «La marmite de Koka-Mbala» qui sera jouée est une reprise, dans une mise en scène assurée par lui-même, avec la participation des nouvelles têtes dans un nouveau décor. Quant à la pièce «Le procès de l'histoire» qui sera jouée le 23 mars, il s'agit d'une nouvelle création qu'il va présenter au public.

«On parlera de Kimpa Vita, Simon Kimbangu, André Grenard Matsoua, Nelson Mandela qui ont été jugés », a expliqué Fortuné, indiquant qu'il y aura en politique des interventions des grandes figures comme Martin Luther King, Thomas Sankara, Emery Patrice Lumumba. En musique, c'est celles de Bob Marley.

Fortuné Batéza s'est abstenu de commenter «Le procès de l'histoire» afin de donner une marge de manœuvre aux curieux, aux sceptiques de découvrir une fois de plus son talent et sa nouvelle touche dans l'organisation de ses spectacles.

Les 25 ans de sa carrière représentent un quart de siècle. Cette célébration est aussi une occasion de rendre hommage à ceux qui l'ont encadré. Si la réalisation de «La marmite de Koka-Mbala» sera



faite par lui-même, celle de «Le procès de l'histoire» sera l'exclusivité de son premier metteur en scène, Pedro Nsatou Louyindoula.

Un mot sur la carrière de Fortuné Batéza

Il faut dire que le parcours de Fortuné Bateza n'a pas été fait que de roses. Suite à des incompréhensions survenues dans la marche, il est allé d'une troupe à une autre. Après la troupe kimbanguiste, il

intégrera les Tropicis en 1996 et la quittera en 1997. Il se retrouvera à Pointe-Noire, à cause de la guerre du 5 juin de cette même année. Dans la ville océane, il va travailler dans d'autres troupes théâtrales dont celle du feu Jules Nkounkou, Saka-Saka théâtre. A Kinshasa, il travaillera avec Me Muambaye Dzayivan Moussala du Centre Unesco Marabout théâtre. Au niveau international, il évoluera aux côtés de Philippes Adrien du

théâtre la Tempête. Ils effectueront ensemble une grande tournée en Afrique et à Paris.

Aujourd'hui, Fortuné Batéza n'est plus un simple acteur de théâtre. Il fait également l'humour et le cinéma. L'artiste n'a pas été seul. Il a côtoyé d'autres metteurs en scène comme Georges Mboussi, Nicolas Bissé. Avec ce dernier, ils ont un spectacle le 8 avril prochain. Dans l'humour par contre, il a travaillé avec Adama Daïco, Michel Gohou...

Fortuné Batéza a fait aussi des prestations en solo et en groupe. Il a joué la pièce «Verre cassé» et «Propos d'un nègre presque ordinaire» d'Alain Mabanckou, «Discours d'un fou sur les indépendances» écrit par lui-même et «La danse du nombril» de Bogaza. En groupe par contre, il a joué «La marmite de Koka-Mbala», «La parenthèse de sang» de Sony Labou Tansi, «Milédoumon : le Prince sans nom», inspiré du roman «La Pièce d'identité» de Jean-Marie Adjaffi. Tout ce parcours a été récompensé par des diplômes, des trophées et des prix. Il aura son premier diplôme à Kinshasa, au Centre Unesco Marabout Théâtre, en 1996. Les prix Sanza de Mfoa du meilleur acteur en 2009 avec Beeethoven Yombo; 2013, Grand prix Afrique francophone du meilleur humoriste ; en 2014, Prix d'excellence des arts et des lettres ; 2015-2016, nommé à Sotibi awards (Cinéma) de meilleur acteur Afrique centrale et récemment en 2016, le Prix spécial du jury.

Rappelons que Fortuné Batéza est un licencié en droit public et a créé sa propre troupe de théâtre dénommée Compagnie Tuné Comédie. Fort de ses 25 ans de carrière, il croit que l'avenir du théâtre est radieux. Il est régulièrement invité au Parlement du rire.

A Ferdinand Milou

Cinéma

Faire vivre la magie du court métrage à travers des productions féminines

A l'occasion de la Fête du court métrage en France, l'Institut français du Congo (IFC) a proposé, à Brazzaville, une projection des films courts essentiellement réalisés par des femmes afin de faire valoir leur apport dans ce domaine.

La Fête du court métrage qui s'est tenue du 13 au 19 mars, en France, est une véritable période qui expose le charme du film court au plus grand nombre : cinéphiles, néophytes, jeunes publics et familles. Elle permet à tous de découvrir le court métrage à travers différentes projections partout en France et aussi à l'international.

Concernant sa célébration à l'IFC de Brazzaville, la programmation a été faite par la réalisatrice congolaise, Liesbeth Mabilia, en

collaboration avec le Centre de recherche en art cinématographique. Dans le but de faire découvrir ou redécouvrir le court métrage, la programmation a proposé au public deux films documentaires, à savoir «De quoi avons-nous peur» d'Aneth Matondo et « Boloko» de Pascale Touloulou, ainsi que deux films fictions que sont «Dilemme» de Liesbeth Mabilia et «M. Sam» de Luyzo Mboumba.

Lumières éteintes, silence comble dans la salle, c'est dans



une atmosphère captivante que s'est tenue toute la projection cinématographique. Chacun, très concentré devant le déroulé de chaque histoire, a pu en tirer sa propre leçon.

« C'est toujours une grande fierté

de voir le public touché par son œuvre et le sourire se dessiner sur leurs visages après projection », en pense Aneth Matondo. Parmi ces œuvres, «Boloko» c'est l'histoire contée par la fille d'un ex-détenu sur le calvaire qu'a en-

duré ce dernier, combien même innocent. Et «Dilemme», quant à lui, embarque le public dans l'histoire de vengeance d'une jeune femme décédée qui ne cesse d'apparaître à sa sœur car révoltée contre l'histoire d'amour entre sa sœur et son amoureux qui n'est autre que son ex-employeur et le coupable de sa mort. Fondées sur des réalités contemporaines telles que le harcèlement sexuel, le meurtre, la méchanceté, l'injustice, le public a salué toutes ces œuvres inspirantes initiées par des femmes passionnées d'art.

« C'est pour une première fois que des courts métrages m'emballent autant. Avant, je les trouvais trop brefs et inachevés. Dorénavant, ma position pour le court-métrage semble plus positive », a déclaré une jeune étudiante brazzavilloise.

Notons qu'on peut retrouver, dans le court métrage, les mêmes catégories que dans le long métrage : film expérimental, d'animation, documentaire, de fiction, film politique, etc.

Jessica Atipo

« C'est pour une première fois que des courts métrages m'emballent autant. Avant, je les trouvais trop brefs et inachevés. Dorénavant, ma position pour le court-métrage semble plus positive »

Portrait

Graniche Assa Passi fait de l'environnement son cheval de bataille

Femme de terrain et aimant l'aventure, Graniche Assa Passi, 33 ans, en couple, est mère d'une fillette. Elle est chargée de liaison communautaire de la zone de conservation Messok-Dja. Rencontre avec une jeune femme qui a placé son engagement au cœur de sa vie pour un changement positif de mentalité sur le sujet de l'environnement dans les localités où elle intervient.

« Aider l'autre où qu'il se trouve est ma motivation première, elle est ma raison d'exister et ma joie de vivre », a confié d'emblée Graniche Assa Passi dont le travail consiste à appuyer le projet ETIC dans ses activités communautaires et plus précisément dans le cadre du programme de conservation inclusive.

« Un projet qui consiste à mettre en œuvre le consentement libre

« Aider l'autre où qu'il se trouve est ma motivation première, elle est ma raison d'exister et ma joie de vivre »

des populations bantoue et autochtone, les informer de la création de l'aire protégée de Messok-Dja, et par conséquent de la mise en œuvre de la stratégie de conservation inclusive autour de cette aire », a-t-elle précisé.

Même si son engagement l'oblige à faire parfois des choix en défaveur de sa vie de couple (parcourir des kilomètres loin de sa famille, ne pas compter les heures de travail tant qu'elle n'a pas trouvé de compromis), la jeune femme ne s'en plaint pas car elle aime ce qu'elle fait.

« J'organise des réunions dans chaque communauté bantoue et autochtone pour discuter sur les sujets liés aux activités du projet afin de les impliquer à la prise des décisions. Ce n'est certes pas facile, mais on arrive toujours à avoir des compromis », a longuement expliqué la chargée de liaison.

Mue par des valeurs de partage, d'écoute et d'entraide, la jeune



femme dit ne pas rencontrer de réelles difficultés dans l'exercice de ses fonctions. Pourtant, il sied de souligner que les communautés victimes des dévastations des

champs par les éléphants dans ces zones réclament des indemnités.

« Du coup, cela freine nos activités puisque certains habitants les conditionnent à l'indemnisation de leur champ, chose que nous ne pouvons pas faire puisque cela est du ressort de l'Etat », a fait remarquer Graniche Assa Passi.

Première femme chargée de liaison communautaire dans ce projet, elle a pris ses fonctions en octobre 2018. Graniche Assa Passi estime qu'elle mérite ce poste par rapport au travail qu'elle fournit sur le terrain, ses compétences, son contact facile avec la population locale et son ouverture d'esprit.

Bienveillants à son égard, ses collègues savent qu'elle est un maillon très important dans la bonne marche de ce projet.

« Le fait d'être femme est un

atout, car plusieurs fois, j'ai entendu cette phrase sur le terrain, nous t'acceptons parce que tu es une femme. Je ne cherche pas à comprendre pourquoi cette préférence, l'essentiel pour moi est de bien mener mon travail », a-t-elle laissé entendre, encouragée par son conjoint.

Formée en géologie, Graniche Assa Passi souhaitait évoluer dans le milieu de la conservation, mais les conditions de travail dans ce secteur ne la convainquaient pas. Très vite, elle se lance dans la vie associative où elle y travaille entre 2011 et 2016, particulièrement dans les ONG liées à la condition féminine. Mais son goût pour l'aventure l'emène à Ouesso, dans le département de la Sangha, où elle tombe sous le charme du projet ETIC et s'y engage corps et âme. Depuis, elle espère que la mise en place de l'air protégée de Messok-Dja changera les mentalités de la population bénéficiaire et des alentours.

Berna Marty

Humour

Le rire a été au rendez-vous le week-end dernier à Brazzaville

Valery Ndongo et Oumar Manet étaient respectivement sur scène, les 15 et 16 mars, à l'Institut français du Congo, à travers deux shows hilarants intitulés « Moi, sans papiers » et « La femme parfaite ».

Il n'est plus à démontrer les vertus du rire pour l'homme. Plus qu'un moment de divertissement, l'humour est une véritable passion que Valery et Oumar hissent depuis quelques années. Pour certains, ce fut la première fois de les découvrir, pour d'autres une énième occasion d'éclater de rire grâce à leurs prestations.

«Moi, sans papiers» de Valery Ndongo

C'est le premier spectacle qui a eu lieu dans la soirée, le 15 mars. Cette prestation de l'humoriste camerounais est partie de l'exploit de Mamadou Gassama pour parler de la vie des sans papiers qui ne sont pas toujours ceux que l'on croit ni là où on les imagine. En effet, la mondialisation permet aujourd'hui aux personnes et aux biens de circuler



librement, à condition d'être dans les règles.

«La femme parfaite»

Ce second spectacle, quant à lui, s'est déroulé le samedi soir. D'origine guinéenne, Oumar Manet a fait le portrait de cette femme-là dont rêvent tous les hommes et, par ricochet, l'homme parfait dont fantasment toutes les femmes. Cette scène découle du constat selon lequel dans toutes les cultures ou toutes les civilisations, l'image de la femme parfaite relèvent d'une sainte. Dans le monde réel,

l'homme cherche pourtant cette femme qu'il n'a jamais vue de ses propres yeux, sinon dans un magazine de mode ultra photoshopée ou dans des clips glamours. Une forme de prise de conscience à travers le rire comme pour dire, la femme parfaite n'existe pas. Notons que ces deux créations made in Brazza partiront en tournée dans les Instituts français d'Afrique, à savoir au Bénin, au Cameroun, en Guinée Conakry, au Mali et au Togo.

Jessica Atipo

Ce week-end à Brazzaville

A l'Institut français du Congo (IFC)

Fortuné Bateza dans « La marmite de Koka-Mbala » de Guy Menga

Date : vendredi 22 mars

Heure : 19h

Lieu : salle Savorgnan

Ticket : 2 000 FCFA/adultes et 1 000 FCFA/enfants

Fortuné Bateza sur scène dans « Le procès de l'histoire »

Date : samedi 23 mars

Heure : 19h

Lieu : salle Savorgnan

Ticket : 2 000 FCFA/adultes et 1 000 FCFA/enfants

L'heure du conte

Date : samedi 23 mars

Heure : 14h 00

Lieu : hall de l'IFC

Entrée libre

Rencontre de scrabble

Date : samedi 23 mars

Heure : 16h 00

Entrée libre

Zao en concert

Date : dimanche 24 mars

Heure : 18h

Lieu : salle Savorgnan

Ticket : 6 000 FCFA incluant un CD de son nouvel album

A l'Institut européen de coopération et de développement

Atelier sur le fumage de poulet

Date : samedi 23 mars

Heure : à partir de 9h

Lieu : Batignolles, non loin de la préfecture, sur les rails

Entrée libre (réserver obligatoirement sur la page Facebook de l'Union européenne Congo)

Sur l'avenue de la corniche

Roga Roga en concert

Date : dimanche 24 mars

Heure : à partir de 14h

Entrée libre

Au Radisson Blu M'Bamou Palace

Pizza du dimanche

Date : dimanche 24 mars

Heure : 12h 00 à 22h 00

Lieu : terrasse du Radisson Blu M'Bamou Palace

Ticket : 10 000 FCFA/pizza

Humour

Pool Malebo stand up comedy club, un hub pour les comédiens des deux Congo

Mis en place par l'humoriste congolais, Aristote Kaya alias Cerveau Magic, la plate-forme rassemble, selon un programme précis, les humoristes de la République du Congo et ceux de la République démocratique du Congo (RDC) sur une même scène.

Pool Malebo stand up comedy club est un programme qui permet aux jeunes comédiens des deux pays, particulièrement des capitales les plus proches du monde (Kinshasa et Brazzaville) d'exprimer leur talent dans un même spectacle que leurs aînés. A travers cette initiative, Cerveau Magic compte pérenniser la paix entre les deux rives du fleuve Congo parce que, selon lui, l'amour doit régner au sein de cette population qui est en réalité un seul peuple.

« Je suis Congolais de Brazzaville mais ma première prestation internationale a eu lieu à Kinshasa. Pool Malebo stand up comedy club est un instrument d'affermissement des liens entre les deux Congo, puisque nous partageons la même culture, nous sommes presque un seul peuple. Nous avons eu la possibilité de participer à plusieurs festivals, il est temps de promouvoir les jeunes qui commencent avec le métier. Cette initiative permettra de créer une symbiose entre les anciens et les nouveaux comédiens », a indiqué l'humoriste. Cet événement se déroule de façon successive, chaque dernier vendredi du mois, à Kinshasa



et Brazzaville, quelques fois à Pointe-Noire. La prochaine édition est prévue pour le 29 mars à Kinshasa. Au terme de cinq saisons, les animateurs de Pool Malebo stand up comedy club organiseront une grande soirée à travers laquelle prendront part des artistes internationaux venus du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et autres pays. Dans cinq ans, Aristote Kaya souhaite que cette plate-forme soit considérée comme une référence humoristique des deux Congo.

L'initiative mérite un maximum d'accompagnement puisqu'elle va au-delà des vaines paroles. Elle crée l'harmonie au sein des humoristes des deux pays. Les liens qui rapprochent les deux Congo sont tellement forts qu'ils méritent d'être pérennisés. Ne dit-on pas que « la culture, c'est ce qui reste quand on a tout perdu » ?

Notons que cette idée est née du constat selon lequel les citoyens des deux pays se déchirent souvent pour des situations éphémères. Parmi les humoristes membres de cette plate-forme, il ya Félix Kisabaka et Dauphin Zangani de la RDC puis Aristote Kaya et Welfar Kaya du Congo.

Rude Ngoma

Conférence

"Autonomisation et égalité des sexes : les actions innovantes qui font avancer la cause des femmes"

A l'occasion de cette conférence-débat, la parole sera donnée à un panel de femmes d'initiatives dont les actions, les fonctions et les prises de parole contribuent concrètement à éliminer les obstacles et à accélérer le progrès vers l'égalité des sexes. Chacune d'elle apportera sa vision éclairante sur le sujet, à l'aune de son parcours et de son expérience : **Delphine Emmanuel Adouki (Juriste), Francine Ntoui (Chercheur), Scholastique Dianzinga (Historienne), Gwladys Samba (Artiste), Nathalie Foundou (Journaliste), Mireille Ngazo (Entrepreneure), Mildred Moukenga (Entrepreneure et journaliste).**

Mardi 26 mars 2019, 10h3 à l'IFC
Entrée gratuite



Du 7 au 28 mars, célébrons la femme dans toutes ses dimensions ! Lancé au début du mois de mars sous le thème "Initiatives de femmes, femmes d'initiatives", le "Mois de la femme" est un événement organisé conjointement par la Délégation de l'Union européenne et l'Ambassade de France au Congo avec l'appui de l'Institut français du Congo. Objectif : promouvoir les droits universels des femmes, levier indispensable à leur autonomisation pour sortir de la pauvreté et attendre l'égalité.

Société

Un spectacle de rue en faveur des fous !

Un spectacle de rue pour venir en aide à ceux que l'on appelle communément les fous, tel est le cri du cœur de la comédienne humoriste Mixiana Laba.

L'histoire pourrait être un conte de la folie ordinaire, une folie abandonnée à la rue, au soleil et aux pluies, avec pour principaux acteurs ceux que l'on appelle « les fous », en vérité des ombres en guenilles que l'on distingue à peine dans l'effervescence de nos vies. Fous et folles errent ainsi dans les rues de Pointe-Noire, sans abri, sans soin, sans mots de réconfort,

« Nous ne sommes pas invisibles, aidez-nous, soignez-nous ».

pire encore sans un regard à leurs égards. Ponton La Belle pour certains, Ponton l'Indifférente pour ces laissés-pour-compte...

La semaine passée, il aura fallu une nouvelle fois cette douce folie de Mixiana Laba, après avoir réalisé un mini documentaire sur ce sujet intitulé « Réalité aveuglée » - lui ayant valu, d'ailleurs, de recevoir en novembre dernier le Prix Elikia



de l'Institut français du Congo de Pointe Noire -, pour éveiller nos consciences en déclinant son film court en un spectacle de rue. Une sorte de « happening » décapant,

à même le goudron dans la dense circulation du quartier OCH La Baguette d'Or, où Mixiana, durant près d'une heure, aura exprimé son indignation de voir les fous

abandonnés à leurs tristes sorts. Un show burlesque et pour le moins insolite où la jeune comédienne humoriste aura endossé le rôle du fou, brandissant à tout-

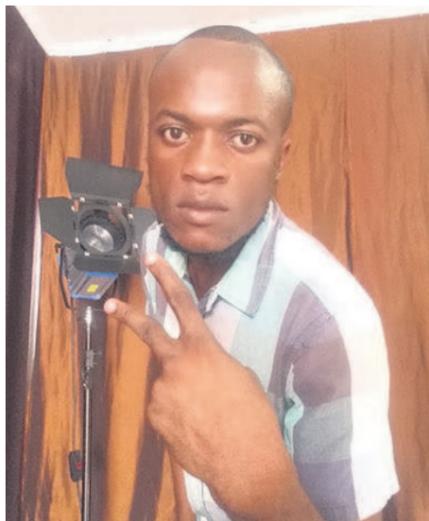
va une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Nous ne sommes pas invisibles, aidez-nous, soignez-nous ». Quelques médias TV de la place étaient présents lors de cet étrange ballet pour relayer ce véritable cri du cœur et sensibiliser à leur tour l'opinion publique. Pour aller plus loin encore, Mixiana Laba envisage une exposition photos sur le même thème afin d'alerter les pouvoirs publics sur la nécessité de venir en aide et soigner ces personnes totalement démunies. « Nous assistons au quotidien à une sorte de drame humain dans l'indifférence générale, chacun ferme les yeux et je pense qu'il est grand temps de les ouvrir. Un sourire, un regard, une parole, cela peut paraître peu mais c'est déjà beaucoup, c'est leur offrir le sentiment qu'ils ont le droit d'exister. Mais c'est naturellement très insuffisant, il faut une prise en charge sociale pour ces gens qui sont nos frères », déplore Mixiana avec l'espoir que cet appel à la solidarité soit entendu.

Philippe Edouard

Média

La vidéo exige plus d'aptitude et de fertilité d'esprit

Aucune cérémonie de mariage, d'anniversaire, de cinéma, de représentation théâtrale, de sketch, etc., ne peut se passer à Brazzaville sans que les organisateurs ne recourent à la vidéo. Ce secteur intéresse des jeunes qui espèrent gagner leur vie en ouvrant des studios de montage.



Le métier de la vidéo consiste à faire la prise de vue, le traitement des images et leur montage. Ouvert à toutes les catégories d'âge, il devient à l'ère du numérique un travail exigeant. Pour ce faire, il faut une caméra, un projecteur et un banc de montage avec des logiciels de dernière heure.

Kobos Emmanuel Destiné Trésor alias KBS est un jeune qui est dans la vidéo depuis bientôt dix ans. Il pense qu'il faut d'abord l'aimer avant de l'exercer.

« Le métier de la vidéo est un travail que j'ai aimé bien avant quand j'étais encore dans le monde de la musique, puisque j'ai été rappeur. Au fil du temps, j'ai eu cette envie de faire la vidéo, devenir cameraman et monter mes propres images », a indiqué Kobos.

Seulement, avec l'arrivée des nouvelles

technologies de l'information et de la communication, ce métier nécessite un bagage intellectuel appréciable et un amour prononcé pour le numérique. Les clients devenus très exigeants, il faut de l'imagination quand il s'agit du design, de l'esthétique. Et l'inspiration exige une place de choix dans la création.

Si hier le travail se faisait avec des mini DV, de nos jours les choses ont évolué. La capture prend du temps. « Une fois que vous avez retiré votre carte mémoire ou le support amovible de la caméra, vous faites le copier-coller sur le disque dur. Et vous vous mettez à travailler. Vous gagnez beaucoup en temps », a-t-il expliqué.

Malgré la crise actuelle dans le pays, les camaramen s'en sortent. La vidéo rapporte même si le gain n'est plus comme avant. Chaque week-end, il y a des cérémonies dans la ville. Il faut relever aussi que le métier de la vidéo est envahi par des gens qui ne l'exercent que par faute de mieux. Les résultats de leur travail sont catastrophiques à cause parfois de la mauvaise qualité des images.

KBS a formé des jeunes intéressés par la vidéo et pense que c'est un beau métier par rapport aux avantages qu'il procure. Il donne, entre autres, accès à plusieurs endroits. Même les plus fermés.

Il sied de rappeler que Kobos a, à son actif, plusieurs tournages avec des groupes de théâtre de la place de Brazzaville comme Les Best of Brazzaville, Les Charismatiques... Il nourrit une seule ambition : celle d'avoir une cinématographie.

A Ferdinand Milou

Voir ou revoir

« Positif »

Sorti en août 2018 et réalisé par le Congolais Richi Mbebele, le court-métrage de fiction aborde délicatement le sujet du VIH/sida. C'est une histoire racontée d'une puissante admirable manière en vue de conscientiser la société sur les conséquences de la vie de débauche et le comportement à observer après avoir contracté le virus.

Assise sur son lit et perdue dans ses pensées, Lisa, interprétée par Imelda Maboueki, semble extrêmement bouleversée par la rupture brutale que lui a annoncée son fiancé, sans aucune raison valable. Elle essaie d'élucider la situation mais en vain. Plus rien n'a de sens ni de valeur pour elle, tellement qu'elle n'imaginait pas se séparer un jour de celui qui représentait tout son monde et sa raison de vivre.

Lisa s'est éloignée de tout. Elle ne mange plus, ne sort plus et ne fréquente plus les

autres. Pour sa meilleure amie, il n'est pas question de voir Lisa se lamenter autant. Après quelques instants de discussion, sa meilleure amie parvient à lui remonter le moral, l'encourageant à tourner la page et à continuer bravement sa vie. Elle lui suggère donc de l'accompagner à son rendez-vous et Lisa y succombe. Au cours de ce rendez-vous, Lisa fait la rencontre d'un jeune homme nommé Freddy, très réservé en amour. Avec une façon subtile d'aborder la femme, la communication entre Freddy et Lisa est très rude. Mais, au final, Lisa accepte de garder la carte de visite du jeune homme. Après quelques hésitations, elle parvient à contacter Freddy sous l'impulsion de sa meilleure amie. Un jour, ils se rencontrent et discutent longuement. La jeune femme semble petit à petit conquise mais pour le jeune homme, comme à l'accoutumée, il est impératif d'effectuer un contrôle sanitaire, précisément connaître son statut sérologique, avant toute intimité. Très rassurée de son état de santé et oublieuse de sa vie antérieure, Lisa n'y voit aucun inconvénient.

A l'annonce des résultats, Lisa est choquée et n'en revient pas sur la vérité de son statut. Pour elle, tout s'écroule de nouveau. Or, ce qu'elle ignore, c'est que Freddy lui-même est séropositif et depuis plusieurs années, il recherchait une partenaire dans la même situation que lui car il ne voulait pas contaminer une quelconque femme. Ça y est, il est parvenu à trouver sa perle rare. Sans trop de contrainte, l'avenir se trace pour ses deux tourtereaux. D'une durée d'environ 26 mn, « Positif » a déjà remporté plusieurs prix, à savoir Prix de la meilleure interprétation pour Imelda Maboueki lors du festival international du court-métrage, La Pointe-Noire, en 2018, et en compétition officielle dans la catégorie court-métrage lors du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou 2019.

Merveille Atipo

Francophonie

L'apport des langues africaines dans le français

Les pays ayant la langue française en commun ont célébré, le 20 mars, la Journée internationale de la Francophonie. La prévention et la résolution des conflits, la promotion du développement et de la démocratie sont les buts que poursuivent en commun ces pays. Mais au-delà de ces objectifs, la Francophonie permet aux peuples de cet espace de se retrouver et de partager autour de la langue française.

Nous connaissons les origines latines, grecques, arabes de la langue française. Mais nous ignorons souvent que de nombreuses expressions africaines contribuent à l'évolution constante de la langue de Molière. Une langue qui compte tout de même trois cents millions de locuteurs selon l'Organisation internationale de la Francophonie. Pour le linguiste et lexicographe Alain Rey, il ne faut plus parler du français, il faut parler de français au pluriel. Quand le français se nourrit du lexique d'Afrique francophone

« Mordre le carreau » ou « faire palabre ». La signification de ces expressions vous échappe peut-être. Mais au Burkina Faso, au Togo ou en Côte d'Ivoire, elles font partie du vocabulaire de tous les jours. Preuve que la langue

française est riche et imagée. Elle le doit à sa capacité d'accueil à travers les siècles. Sur plus de trente-cinq mille mots du français courant, près de cinq mille sont d'origine étrangère.

Il y a beaucoup de créativité de la part des Africains. Car on ne parle pas de la même façon là où il y a eu une influence belge, ou dans un pays comme le Sénégal.

Le français d'Afrique a imposé « ambiancer » (mettre de l'ambiance) ou « ambianceur » dans certains milieux de jeunes alors que c'est un verbe qui nous vient du Sénégal et des environs. Il y a bien d'autres mots qui sont peu connus comme les « senseris » (station d'essence). Ils commencent pourtant à l'être grâce à la présence des communautés d'origine africaine ou maghrébine en France.

Les nouveaux vocables font leur entrée par les milieux populaires et la banlieue. Ensuite, ils rejoignent le langage courant puis, pénètrent tous les milieux.

Il existe un centralisme français ancien ou jacobin de l'après-révolution qui consiste à tout ramener au français parlé en Ile-de-France, et non seulement au détriment du français hors de France. Mais aussi au détriment de celui des régions françaises.

Les mots qui ne sont pas employés en France sont tout aussi importants que ceux qui le sont. Il faut en tenir compte pour décrire l'ensemble du français.

Une francophonie foisonnante

On ne peut plus parler d'un français singulier et parisien.

Les français se valent tous et ont tous des particularités pour désigner des réalités régionales. Mais aussi des mots qui recouvrent des notions tout à fait générales qui mériteraient d'être connus partout.

Il y a une mondialisation générale qui est bourrée d'anglicismes et une globalisation à la française qui peut venir des différents points de la francophonie. Il ne faut pas oublier qu'on parle le français plus ou moins bien dans les cinq parties du monde.

Tout cela a un impact sur le français qui est parlé en Europe, considéré comme le français central. Avec les mouvements de population, l'influence d'un vocabulaire venu d'ailleurs sur le français de France et de Belgique, les enrichissements dus aux différents points de la franco-

phonie hors de France sont considérables.

Expressions africaines qui enrichissent le français

Avoir un deuxième bureau : au Congo, cela signifie avoir une maîtresse. Frapper les formes : au Congo, cela signifie bien s'habiller. Avoir des boules : être créatif, avoir de l'imagination. Avoir deux bouches : en Côte d'Ivoire, cela signifie être hypocrite, menteur. Mouiller la barbe : acheter le silence de quelqu'un. Poser sa candidature : déclarer son amour à quelqu'un. Dallasser : au Sénégal, ce terme tiré de la célèbre série américaine « Dallas » signifie cramer, rouler des mécaniques. Un deux doigts : un pickpocket agile. Conduire dans tablette de chocolat : conduire sur une route en mauvais état.

Boris Khari Ebaka

Lire ou relire

« Apocalypse » d'Yvon Wilfride Lewa-Let-Mandah

Sur fond de science-fiction, la pièce de théâtre de soixante-seize pages fait, en trois tableaux, l'autopsie de la société actuelle.

« Suite à l'assassinat en série des représentants du système des Nations unies dans un pays, une enquête est menée pour retrouver les criminels. La police met la main sur un inconnu suspect. L'interrogatoire révèle que celui-ci, Homo Sapiens, personnage atypique, est un envoyé de Dieu en vue de faire un constat global de la vie des humains.

Il résulte de sa rocambolesque mission que toute la terre est corrompue. L'humanité entière

encourt une pluie apocalyptique de météorites. » Tel est le résumé de la trame présentée sur la quatrième de couverture.

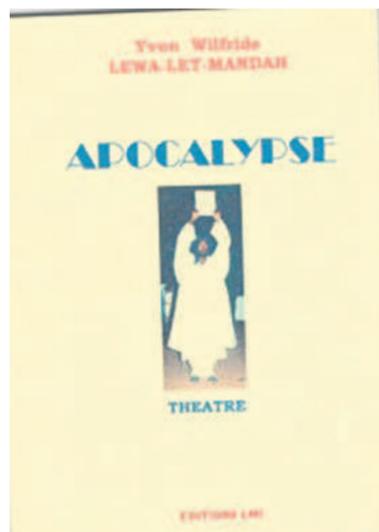
La pièce présente une eschatologie lugubre, conséquence de la corruption morale généralisée dans une société où les innocents payent les frais des véritables coupables. Là où la justice humaine sert impunité et partialité, laissant croître les maux qui travestissent ce pays anonyme

; les dieux interviennent, après enquête, pour exprimer leur profond courroux contre l'irréversible avilissement. Ce mythe moderne met en évidence le pessimisme et le désarroi dans l'imaginaire du dramaturge face à une moralité biaisée.

« Oui. Et depuis lors, j'ai compris les hommes. Je me suis rendu compte que seuls les malhonnêtes jouissent pleinement de la vie et que la conscience et l'honnêteté ne font que pousser ceux qui s'y hasardent vers une piste sinueuse parsemée d'embûches » (p.63), déclare un des personnages.

« Apocalypse » est le quatrième ouvrage d'Yvon Wilfride Lewa-Let-Mandah, après « Mon patron n'est pourtant pas blanc » (Théâtre), « Les jalons » (Poésie) et « Mon refuge » (Essai). Consacré diacre à l'Eglise évangélique du Congo, l'auteur est aussi metteur en scène et directeur du Festival de théâtre chrétien. Il est récipiendaire du Prix international de poésie Tchicaya-U'Tam'Si.

Aubin Banzouzi



« Oui. Et depuis lors, j'ai compris les hommes. Je me suis rendu compte que seuls les malhonnêtes jouissent pleinement de la vie et que la conscience et l'honnêteté ne font que pousser ceux qui s'y hasardent vers une piste sinueuse parsemée d'embûches »

« Voir l'Europe à tout prix » de Safi Chantal B

L'immigration clandestine des peuples d'un des pays de la sous-région de l'Afrique centrale tient en haleine l'auteure de la pièce de théâtre écrite en huit actes, sur soixante-seize pages.

Au centre de la scène se trouve un jeune, Guélord, à la recherche d'un eldorado. Donner libre cours à une telle passion peut toutefois s'avérer dramatique, fatal, suicidaire, voire mortel. Obnubilé par l'idée trop présomptueuse que le bonheur est chez les autres et qu'on est pas bien servi chez soi (pp 12-16), voir l'Europe devient un problème dont la solution n'est plus difficile à trouver comme autrefois. Mais à quel prix ?

Le phénomène de l'immigration clandestine saute aux yeux du lecteur qui tient en main ce livre ; une idée mise en évidence par la photo de la page de couverture. L'illusion de réussite que cherche à grand pas Guélord, acteur principal, qui tire sa révérence en méditerranée « dans une circonstance déplorable » (p. 72).

Deux grands antagonismes peuvent être notés dans cette pièce de théâtre écrite. Les parents de Guélord qui incarnent la sagesse populaire d'un côté et de l'autre, Guélord et Doudou, qui représentent la jeunesse actuelle fougueuse, idéaliste, partisane du moindre effort, dépourvue d'expérience et indocile aux avertissements des personnes avisées.

A travers ce livre, Safi Chantal B. veut conscientiser cette jeunesse en l'invitant à un engagement social responsable. Cette pièce de théâtre est également une sonnette d'alarme contre les causes immédiates de cet exode juvénile vers l'Occident.

Safi Chantal B. est Rwandaise née en République démocratique du Congo et vivant à Brazzaville. Elle est aussi l'auteure de « Le Ras-le-bol d'une immigrée-Ora Basta ! ». Avec sa troupe théâtrale, elle sensibilise les pouvoirs publics et la société civile au fléau migratoire qui continue de décimer le continent africain, tout en causant des réels soucis aux autorités européennes.

A.B.

Enseignement des langues étrangères

Le Congo veut mettre de l'ordre dans les écoles

Sur la dizaine de langues vivantes étrangères enseignées dans les différents établissements du pays, seul l'anglais dispose des programmes officiels et des manuels bien définis.



Dans l'optique de mettre un terme à l'anarchie constatée, l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques (Inrap) envisage d'élaborer des manuels et programmes scolaires enseignés dans le pays. Pour concevoir un cadre légal et de rendre ces langues officielles, la direction générale de l'Inrap a entrepris une série de rencontres avec certaines ambassades accréditées au Congo.

« Après ce constat, nous avons décidé d'écrire officiellement auprès des ambassades en leur adressant des lettres individuellement. Aujourd'hui, nous avons eu le retour de ces ambassades et avons déjà commencé à discuter avec certains sur les questions d'élaboration des programmes et manuels scolaires. C'est le cas de l'ambassadeur de la Chine au Congo avec qui nous avons discuté sur les modalités d'élabora-

tion et de rédaction des manuels et programmes scolaires chinois », a expliqué le directeur général de l'Inrap, Augustin Nombo.

Outre la Chine, la partie congolaise a été reçue par l'ambassadeur d'Angola avec qui ils ont discuté de l'enseignement du portugais. L'Inrap a aussi échangé avec le chargé d'affaires à l'ambassade d'Allemagne, concernant la langue allemande et l'attaché culturel de l'ambassade de Russie. « C'est donc un problème qui concerne aussi ces pays qui nous ont rassurés qu'ils sont prêts à nous accompagner. Nous avons à peu près dix-huit langues qui sont enseignées. Par exemple, la langue arabe est la plus enseignée au Congo. Nous attendons le retour au niveau de l'ambassade de l'Égypte qui a promis de nous accompagner et nous soutenir à l'intérieur du pays », a indiqué Augustin Nombo, précisant

que toutes ces langues fonctionnaient sans cadre officiel.

Selon lui, l'Inrap est en train de mettre actuellement en place des équipes qui seront sur le terrain, en associant les enseignants de ces langues. Ce qui signifie que dans cette démarche, il sera accompagné des spécialistes dans les ambassades respectives, la société civile et toutes les personnes ressources de chaque langue. « Pour ce faire, toute la communauté éducative y est conviée : les inspecteurs, les enseignants. Le but est de se doter des programmes dignes de ce nom bien élaborés que nous allons valider ensemble. Car, depuis longtemps, le Congo ne dispose pas de manuels et programmes scolaires en langues vivantes étrangères, à l'exception de l'anglais », a conclu le directeur général de l'Inrap.

Parfait Douniama

Francophonie

La langue française, un vecteur de développement culturel

Cinquième langue parlée dans le monde, le français continue de s'affirmer dans la communauté de ses trois cents millions de locuteurs et même au-delà. Son importance a été une fois de plus soulignée, le 20 mars, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la francophonie. Au Congo, pays francophone, son rôle n'est plus à démontrer.

« La langue française a une importance capitale. Nous sommes dans une société où les langues locales ne sont presque pas écrites, grâce à cette langue, nous accédons à la science. Elle nous unit, donc c'est un vecteur, c'est l'élément qui nous permet non seulement d'accéder à la science mais d'établir les relations entre individus dans une société. Aujourd'hui, par exemple, nous pouvons partir du Congo pour le Bénin, le français nous permettra de nous intégrer facilement dans la société béninoise sans difficultés », a souligné Guy Roger Cyriac Gombe-Apondza, enseignant de français et chef du département des Licences à la Faculté des lettres, arts et sciences humaines (Flash) à l'Université Marien-Ngouabi de Brazzaville. Le chef du département des Licences a signifié qu'au Congo, une disposition constitutionnelle présente le français comme étant la langue officielle, celle de l'administration, de l'école, de la presse, etc.

En effet, au niveau de l'Université Marien-Ngouabi, les enseignements sont dispensés fondamentalement en français et cette langue au Congo n'est pas celle qui facilite non seulement la transmission des connaissances mais c'est une discipline. « Nous avons à l'université les disciplines portant sur la grammaire, la stylistique française, la littérature, quand on étudie la litté-

ture française, on étudie implicitement la langue française », a-t-il expliqué, poursuivant qu'aujourd'hui dans certaines familles congolaises, le français est devenue une langue maternelle.

Bien que cette langue soit en plein épanouissement, le français ne devrait pas concurrencer les langues nationales, a renchéri Guy Roger Cyriac Gombe-Apondza. Abordée sur le phénomène des abréviations des messages pour la jeunesse, devenu monnaie courante depuis l'avènement des téléphones portables, Kaya Milandou, une étudiante en première année de licence, a fait savoir que cela a un impact sur l'orthographe de la langue et la culture. « Nous avons eu un ami au cours d'un devoir de classe, au lieu d'écrire un mot en entier, l'a abrégé et ceci est devenu pour lui comme une habitude. Or, c'est une mauvaise pratique », a-t-elle déploré.

A noter que le thème retenu cette année pour la célébration de la Journée internationale de la francophonie a été « En français... s'il vous plaît ». Cette journée a pour mission de promouvoir la langue française, la diversité culturelle et linguistique.

Présente sur les cinq continents, la langue de l'Hexagone est aujourd'hui la cinquième langue la plus parlée dans le monde, après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe.

Hersan Kessouaki, stagiaire

**AFRICA
CEO
FORUM**
Shaping the future of Africa

7^e édition
KIGALI
25 & 26 mars 2019

www.theafricaceoforum.com

Le rendez-vous international de référence des décideurs du secteur privé africain

CO-HOST
IFC International Finance Corporation
Creating Markets, Creating Opportunities

ORGANIZERS
JEUNE AFRIQUE MEDIA GROUP rainbow unlimited

DIAMOND
glo BOLLORE KCB MCB msc OUP

INSTITUTIONAL PARTNERS
AFRICAN DEVELOPMENT BANK AFRICAN UNION EUROPEAN INVESTMENT BANK MIGA

AWARDS MAZARS **GALA DINNER** ARISE

GOLD
GIBU BANK BANK OF KIGALI TIA JESA

PARTNERS
AFRICA50 AMETHIS ECG BRVM cfao Deloitte KPMG maseen Equally Olam IRDB Safaricom SOFIBANQUE

NATIONAL OFFICIAL CARRIER RwandAir **INTERNATIONAL OFFICIAL CARRIER** brussels airlines

MEDIA PARTNERS
OH CANAL+ SNTV Nation Media Group jeune Afrique THE AFRICA REPORT THE STORY

Journée mondiale de l'environnement 2019

La Chine va accueillir l'événement

L'annonce a été faite conjointement par le chef de la délégation chinoise, Zhao Yingmin, vice-ministre de l'Écologie et de l'environnement, et Joyce Msuya, la directrice exécutive par intérim d'ONU-Environnement, à l'issue de la quatrième assemblée des Nations unies pour l'environnement qui s'est tenue du 11 au 15 mars, à Nairobi, au Kenya.

La journée mondiale de l'environnement, le 5 juin prochain, sera célébrée cette année sur le thème « La pollution de l'air ». Chaque année, en effet, environ sept millions de personnes dans le monde meurent prématurément des causes la pollution atmosphérique, dont environ quatre millions en Asie-Pacifique. Cette journée exhortera les gouvernements, l'industrie, les communautés et les individus à se réunir pour explorer les possibilités existantes en termes d'énergies renouvelables et de technologies vertes et à améliorer la qualité de l'air dans les villes ainsi que les régions du monde.

Le gouvernement de la Chine s'est engagé à organiser les célébrations de l'événement dans plusieurs villes et Hangzhou, dans la province du Zhejiang, sera l'hôte principal. Cette annonce fait suite à la publication d'un rapport de synthèse sur le contrôle de la pollution atmosphérique effectué depuis les vingt dernières années à Beijing, la capitale chinoise.

« La Chine sera un très bon organisateur des célébrations de la Journée mondiale de l'environnement », a affirmé Joyce Msuya, lors de l'annonce. « Le pays a fait preuve d'un leadership remarquable dans la lutte contre la pollution atmosphérique. La nation peut maintenant aider le monde à agir plus efficacement. La pollution atmosphérique



est une urgence mondiale qui nous concerne tous. La Chine va maintenant diriger la campagne et encourager la prise de mesures sur le plan mondial afin de sauver des millions de vies », a-t-elle ajouté.

Le leadership chinois sur les questions d'environnement

La Chine, grâce à un secteur des énergies vertes en pleine croissance, est devenue un leader des problématiques liées à la protection du climat. Le pays possède la moitié des véhicules électriques et 99 % des bus électriques du monde. En organisant la Journée mondiale de l'environnement, le gouvernement chinois sera en mesure de présenter ses innovations et ses progrès pour un environnement plus sain.

Selon un nouveau rapport des Nations unies sur la pollution atmosphérique en Asie et dans le Pacifique, la mise en œuvre de vingt-cinq politiques technologiques pourrait entraîner une réduction de 20 % des émissions

de dioxyde de carbone et de 45 % des émissions de méthane dans le monde, soit l'équivalent d'un tiers de degré Celsius de réchauffement climatique.

Chiffres sur la pollution atmosphérique mondiale

92 % des personnes dans le monde ne respirent pas un air pur.

La pollution de l'air coûte cinq mille milliards de dollars par an en coûts sociaux.

La pollution à l'ozone au niveau du sol devrait réduire les rendements des cultures de base de 26 % d'ici 2030.

Rappelons que la Journée mondiale de l'environnement est un événement international mené par l'ONU qui a lieu chaque année, le 5 juin. Elle est célébrée par des milliers de communautés à travers le monde. Depuis ses débuts en 1972, la Journée mondiale de l'environnement est devenue la plus grande célébration de notre environnement chaque année.

B.K.E.

Les pays pollueurs s'engagent à protéger la planète

Lors d'une réunion de l'organe de plus haut niveau pour l'environnement tenue en marge de la quatrième assemblée des Nations unies pour l'environnement, les ministres ont jeté les bases d'un nouveau modèle de développement visant à protéger les ressources dégradées de la planète.

Les ministres ont convenu de s'attaquer à la crise environnementale par le biais de l'innovation, de la consommation et de la production durables. Les délégués se sont engagés à réduire considérablement les produits en plastique à usage unique à l'horizon 2030.

La communauté internationale a posé les jalons d'un changement radical vers un avenir plus durable, dans lequel l'innovation sera mise à profit pour relever les défis environnementaux, l'utilisation de plastiques jetables sera considérablement réduite et le développement ne coûtera plus à la planète Terre.

A la suite de cinq jours de discussions à Nairobi, au Kenya, les ministres de plus de cent soixante-dix États membres des Nations unies ont présenté un projet audacieux pour le changement, affirmant que le monde devait accélérer le processus vers un nouveau modèle de développement afin de respecter

la vision énoncée dans les objectifs de développement durable pour 2030. Se déclarant profondément préoccupés par les preuves évidentes que la planète est de plus en plus polluée, se réchauffe rapidement et s'épuise dangereusement, les ministres ont pris l'engagement de relever les défis environnementaux en proposant des solutions innovantes et en adoptant des modes de consommation et de production durables.

Pour combler les lacunes critiques dans les connaissances, ils ont promis de travailler à la production de données environnementales internationales comparables, tout en améliorant les systèmes et technologies de surveillance nationaux. Ils ont également exprimé leur soutien aux efforts déployés par ONU Environnement pour élaborer une stratégie mondiale de données environnementales d'ici à 2025.

B.K.E.

Chronique

Saviez-vous qu'internet pollue aussi la planète ?

Internet est probablement la plus grande création du siècle, et plus les années passent, plus son influence dans nos vies ne fait que grandir.

Mais saviez-vous, par exemple, que chaque message texte ou courriel que vous envoyez, chaque photo que vous téléchargez ou chaque fois que vous effectuez un transfert numérique, cela coûte à l'environnement ?

Saviez-vous que la diffusion d'un film en ligne ou la recherche d'une réponse à une question coûte à l'environnement ?

Pendant longtemps, nous avons pensé qu'internet, qui régit de nombreux aspects de notre vie, est un nuage sans carbone qui transfère des données par voie aérienne. Erreur ! Internet repose sur de vastes ressources physiques. Les câbles souterrains alimentent des centres de données massifs et les vastes machines qui transmettent nos recherches dépendent souvent des combustibles fossiles.

On estime que le secteur mondial de l'information et des technologies consomme environ 7% de l'électricité mondiale. La diffusion vidéo en continu a représenté environ 60 % du trafic internet mondial en 2015 et devrait atteindre 80 % d'ici à 2020.

Internet est une machine invisible. Nous ne voyons pas l'immense infrastructure qui alimente nos activités en ligne et, la plupart du temps, nous sommes très éloignés de ces processus. Cela signifie que nous n'associons pas mentalement leur utilisation aux impacts environnementaux. Internet crée quatre grands domaines de demande énergétique : les centres de données, les réseaux de communication, les appareils destinés aux utilisateurs finaux, tels que les téléphones portables et les ordinateurs, et la fabrication des équipements répondant à ces besoins.

Des études prévoient une multiplication par trois du trafic internet mondial d'ici à 2020. Cela signifie qu'il est temps de trouver d'autres moyens de gérer nos régimes numériques afin de réduire leur impact sur le réchauffement climatique.

En raison des préoccupations mondiales relatives au changement climatique, les entreprises recherchent de plus en plus des sources d'énergie propres, ce qui réduit les coûts des énergies renouvelables.

Les marques concurrentes font de la durabilité leur priorité. Les géants de l'internet comme Apple, Facebook et Google se sont engagés à s'approvisionner à 100 % en énergie renouvelable, en réduisant les déchets et en améliorant leur efficacité énergétique.

Une grande partie de cette amélioration repose sur un traitement et une intelligence plus efficaces.

Il y a vingt ans, une personne cherchant une réponse à une question pouvait la partager avec dix personnes du village. De nos jours, les algorithmes et l'intelligence artificielle affinent les réponses du monde entier en quelques secondes, éliminant le bruit pour trouver les meilleurs. Cela a rendu la récupération de données plus efficace. Le partage de ces données pourrait avoir de grands avantages collectifs pour l'environnement. Par exemple, les images satellitaires peuvent nous aider à suivre la déforestation, les fuites ou pertes d'eau, contribuant ainsi à une utilisation plus efficace de cette denrée.

Certaines organisations vont plus loin. Le moteur de recherche Ecosia indique qu'il compense le carbone nécessaire pour mener à bien les recherches en plantant des arbres dans des communautés spécifiques. Cependant, même les programmes de compensation des émissions de carbone ne résistent pas à la surconsommation.

Pour cela, nous devons utiliser moins d'énergie. Et même si les tendances actuelles semblent aller dans la direction opposée, nous pouvons tous prendre des mesures pour limiter nos envies numériques. Faire une cure de désintoxication numérique est probablement aussi bon pour la planète que pour chaque être humain.

Boris Khari Ebaka

Le Saviez-vous ? Hakuna matata...

« Hakuna matata » ! Une expression rendue populaire par Disney avec le dessin animé « Le roi lion » et aujourd'hui connue par des milliers ou plutôt des millions de personnes... Mais que signifie-t-elle réellement ?

On ne peut parler de l'expression « Hakuna matata » sans faire référence à ce célèbre dessin animé qui l'a vulgarisée. Pour la petite histoire de cette série animée, on voit un suricate et un phacochère apprendre au jeune lion à tourner dos à son passé et à aller de l'avant, loin des douleurs en se concentrant sur ce que le présent lui offrait. L'expression Hakuna matata porte en elle les germes de cette philosophie que ces deux animaux ont essayé d'inculquer au lionceau. D'ailleurs, dans la musique du film, on peut entendre ce qui suit : « Hakuna matata – Mais quelle phrase magnifique – Hakuna matata – Quel chant fantastique – Ces mots signifient — Que tu vivras ta vie –

Sans aucun souci – Philosophie – Hakuna matata ». Mais il est important de souligner que cette expression n'a pas vu le jour avec cette œuvre cinématographique de Disney, en 1994. Elle tire ses origines et d'ailleurs son fort taux d'utilisation d'une langue africaine.

Notons que le roi lion n'est pas non plus la première œuvre à faire connaître l'expression au monde occidental. Déjà, en 1983, via une reprise de la chanson Jambo Bwana (bonjour monsieur) du groupe kényan Them Mushrooms, le groupe disco Boney M. a fait connaître au monde entier l'expression Hakuna matata. Et dans le refrain de la chanson, on pouvait l'entendre à plusieurs reprises. Aussi, au milieu des années 1980, dans la bande dessinée suédoise « Bamse », les premiers mots prononcés par le bébé fille de Bamse étaient Hakuna matata.

Il n'y a pas de problème, pas de souci

D'origine swahilie, Hakuna matata est une devise urbaine qui signifie tout simplement « il n'y a pas de problèmes ». L'expression bantoue exacte est « hakuna matatizo ». De par sa signification, elle est une version moderne du carpe diem inspiré du stoïcisme et de l'épicurisme. Il est évident que Disney l'a employé un peu au superlatif dans le roi lion.

Le swahili est une langue d'Afrique de l'est qui regroupe d'autres langues secondaires de la même région du continent. Certains de ses mots et expressions ont intégré des langues internationales comme l'anglais. Au Kenya ou en Tanzanie, par exemple, Hakuna matata est fréquemment utilisé en anglais. Cependant, dans le swahili classique, l'expression a connu certaines évolutions. En fonction des régions, on ne dit plus hakuna matatizo, mais plutôt « hama shida » ou encore « hamna tabu ».

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Offre de bourses chinoises au titre de l'année universitaire 2019/2020

Date limite : 8 avril 2019

Bailleur de fonds : Conseil des bourses chinoises

Spécialités : toutes les spécialités

Niveau d'études : troisième cycle

Qui peut participer ?

Les étudiants en master ou en doctorat en vue de faire des recherches en rapport avec leurs études dans des établissements d'enseignement supérieur chinois ; des enseignants chercheurs tunisiens pour des séjours de recherche dans des établissements d'enseignement supérieur chinois.

N.B : les frais de transport international sont à la charge des candidats sélectionnés.

Constitution du dossier de candidature

Le dossier de candidature doit comporter les documents suivants :

– Trois copies du formulaire de demande de bourses d'études en Chine dûment remplies en anglais uniquement sur le site : <https://studyinchina.csc.edu.cn/#/login>, selon les instructions jointes en annexe 1.

– Trois copies conformes des diplômes et des relevés de notes obtenues par le candidat avec leurs traductions en anglais en trois exemplaires originaux.

– Trois copies en anglais du projet d'études ou projet de recherche à effectuer en Chine comportant au moins huit cents mots pour les candidats aux masters et doctorats, et au moins cinq cents mots pour les demandes de stage.

– Deux lettres de recommandation de deux enseignants différents (professeurs ou maîtres de conférences ou maîtres assistants) en anglais ou en chinois à fournir en trois exemplaires.

– Trois copies du formulaire médical joint en annexe 2. Le formulaire doit comporter le cachet de la structure de santé sur la photo du candidat et la signature du médecin (il faut déposer les copies et garder l'original qui sera utilisé pour les procédures de visa).

Par ailleurs, les candidats sont invités à fournir une lettre d'acceptation ou de préadmission d'une université chinoise. L'absence de cette pièce entraînera une orientation d'office par la partie chinoise des candidats sélectionnés.

Aux fins de la sélection, les candidats sont tenus de remplir impérati-

vement la fiche jointe en annexe 3 et de déposer dans leurs dossiers, en plus des documents cités ci haut et demandés par la partie chinoise, les relevés de notes de la totalité de leurs cursus universitaires (y compris les années de redoublement) en arabe, en français ou en anglais et contenant les moyennes annuelles chiffrées.

Eligibilité

Il est à noter que ces bourses ne concernent pas :

- les étudiants déjà inscrits en Chine,
- les étudiants en classes terminales.

Les dossiers doivent être présentés sous la forme de trois ensembles complets de documents formant chacun un lot à part.

Ces bourses seront réparties selon le tableau joint en annexe 4.

De plus amples informations sont disponibles sur le site : www.csc.edu.cn

Informations supplémentaires pour candidats tunisiens

Les dossiers de candidature doivent être adressés à la direction générale de la Coopération internationale au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, avant le 8 avril 2019. Tout dossier incomplet ou parvenant à la direction générale de la Coopération internationale après cette date ne sera pas pris en considération. Les dossiers de stages pour les chercheurs et les enseignants doivent obligatoirement comporter l'avis du chef de l'établissement dont relève l'enseignant concerné.

- Cinq bourses à des étudiants tunisiens souhaitant poursuivre des études de master ou de doctorat en Chine
- Un total de cinquante-quatre mois de bourses de stages pour des séjours de recherche ne dépassant pas six mois chacun.

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion.

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

Région : Asie-pacifique

Opportunités : bourse d'études licence, master, doctorat

Pays hôte : Chine

Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays

Postulez maintenant !

Concours

ALCOOL

Même une consommation modérée augmente le risque d'hypertension

Un petit verre pour se détendre ? Pas vraiment. Selon des chercheurs américains, une consommation modérée d'alcool (d'un à deux verres par jour) augmente considérablement le risque d'hypertension.

Revoir les recommandations ?

Moins de trois verres par jour pour l'homme, deux pour la femme. Voilà comment l'Organisation mondiale de la Santé décrit une consommation d'alcool « responsable ». Pourtant, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer les méfaits de l'alcool, même à des doses réduites.

Dernier travail en date, celui de chercheurs américains. S'appuyant sur une vaste étude menée durant plusieurs décennies (la National health and nutrition examination study des CDC d'Atlanta), ils ont analysé les données de plus de dix-sept mille personnes. Les participants ont

« Les buveurs même modérés doivent régulièrement contrôler leur tension artérielle »

signalé leur consommation régulière d'alcool et leur tension artérielle a régulièrement été contrôlée. Puis les sujets ont été divisés en trois groupes : Ceux qui ne buvaient jamais d'alcool ; Ceux qui buvaient de sept à treize verres par semaine (buveurs modérés) ; Ceux qui en buvaient quatorze ou plus (buveurs excessifs).

Comparativement à ceux qui ne buvaient pas, les buveurs modérés étaient plus susceptibles de souffrir d'hypertension de stade 1 (+53%) et deux fois plus d'hypertension de stade 2. Bien évidemment, la tendance était encore plus prononcée chez les gros buveurs.

Notons que les chercheurs n'ont trouvé aucune différence significative selon le sexe ou l'origine ethnique.

Devant ce constat, les auteurs encouragent « les buveurs même modérés à faire régulièrement contrôler leur tension artérielle ».

CÉSARIENNE

L'opération tue cinquante fois plus en Afrique que dans les pays à revenus élevés



Le constat a été fait sur près de la moitié des pays du continent.

Une césarienne est une intervention chirurgicale qui consiste à extraire le nouveau-né par une incision de l'abdomen maternel et de la paroi utérine. Au Royaume-Uni, comme dans la plupart des pays à revenus élevés, le taux de mortalité maternelle lié à cette opération est de 0,1 pour 1 000. En Afrique, ce taux atteint 5,43 pour 1 000. Soit près de cinquante fois plus !

Accès précoce à l'opération, formation des médecins...

Ces résultats ont été obtenus par le biais d'une étude réalisée sur 3 684 femmes africaines originaires de vingt-deux pays. Pourquoi un constat aussi dramatique ? « La plupart des femmes enceintes ont subi une césarienne en urgence », précisent les auteurs. De ce fait, les patientes arrivaient fréquemment avec des facteurs de risque de complications, comme des pré-éclampsies et des éclampsies, des placentas prævia, des ruptures utérines et des hémorragies antepartum. « Faire en sorte de permettre un accès précoce à la césarienne réduirait les risques associés », soulignent les chercheurs.

Autre raison expliquant cette situation, le manque de personnel formé. « En moyenne, il y a 0,7 spécialiste pour 100 000 habitants sur le continent africain », précisent les auteurs. Dans l'étude, près d'une femme sur quatre s'est vu administrer une anesthésie par un non-spécialiste. Alors même que 10% des décès étaient dus à des complications associées à l'anesthésie.

« Un meilleur accès à des produits dérivés du sang », en cas d'hémorragie, constitue un autre biais d'amélioration de la situation.

A noter : la mortalité infantile après une césarienne en Afrique est deux fois supérieure à celle des pays à revenus élevés.

LA SIESTE

Une bonne façon de faire baisser la pression... artérielle ?

La sieste est presque une institution en Espagne. Les travaux d'une équipe grecque viennent de montrer que les Ibères ont raison. Non seulement ce petit sommeil au milieu de la journée est reposant, mais en plus il aurait un effet bénéfique sur le cœur. Explications.

La sieste, bonne pour le cœur ?

Faire une petite sieste vous permet de retrouver la pêche ? Si vous appréciez ce moment de repos en cours de journée, ne vous en privez pas ! Il semblerait, en effet, que les bienfaits de ce moment de sommeil en rab' soient bien plus importants qu'on ne le pensait. Notre cœur pourrait aussi en bénéficier. Pour s'en rendre compte, une équipe grecque a suivi deux cent douze femmes et hommes. Equipés d'un dispositif pour monitorer leur pression artérielle, ils ont été répartis en deux groupes, celui des adeptes de la sieste et les autres. Ceux qui dormaient faisaient une sieste de quarante-neuf minutes en moyenne.

Plus la sieste est longue, plus la tension baisse ! Résultats, « les aficionados de la sieste présentaient une pression artérielle plus basse que les autres », notent les scienti-



fiques. Et plus ils dormaient, plus la baisse de cette pression artérielle consécutive à la sieste était importante. Ainsi, « pour chaque heure de sommeil, la systolique baissait de 3 mm Hg », concluent les auteurs.

Faut-il pour autant s'assoupir pendant des heures tous les jours ?

« Nous n'encourageons pas les gens à dormir pendant des heures dans la journée pour autant », précisent les chercheurs. « Néanmoins, ceux

qui pratiquent la sieste ne devraient pas se sentir coupables puisqu'un petit break apporte des bénéfices non négligeables pour la santé », concluent-ils.

Pour mesurer la pression artérielle, le chiffre supérieur est appelé pression systolique et correspond à la valeur de la pression sanguine lors de contraction cardiaque. Tandis que le chiffre inférieur est appelé pression diastolique et correspond à la valeur de la pression sanguine entre deux contractions cardiaques.

LE SPORT

Un frein à l'école buissonnière ?

En favorisant l'estime de soi et l'esprit d'équipe, le sport réduirait le risque d'absentéisme à l'école, notamment chez les jeunes défavorisés. Et au-delà de l'étiquette de la délinquance, comment expliquer l'absentéisme ?

En plus de ses nombreux bienfaits pour la santé, le sport sert aussi de vecteur de mixité sociale. Ainsi, selon des chercheurs de Miami (Floride, Etats-Unis), les enfants issus de milieux défavorisés sont plus assidus à l'école en cas de pratique régulière de sport. En parallèle, les conduites à risque reculent auprès de cette population : précisément, les courbes de la consommation de drogues et l'incidence des grossesses non désirées chutent. Des résultats obtenus en suivant trois cent soixante mille jeunes new-yorkais pendant sept ans.

Absent = rebelle ?

L'absentéisme est un phénomène universel. En France, l'absen-

« Plusieurs études, menées depuis plus de vingt ans, ont montré que l'absentéisme des élèves était souvent précurseur de la déscolarisation ou du décrochage scolaire »



téisme correspond à « quatre demi-journées d'absence par mois ». A partir de dix demi-journées, on parle d'absentéisme lourd. Mais quelles sont les raisons ? Dans les idées reçues, l'école buissonnière reste fréquemment associée à la rébellion... l'absentéisme à « un délinquant potentiel », renseigne la chercheuse Sophie Cristofoli, ingénieure d'étude pour le ministère de l'Éducation nationale. S'il se vérifie dans certains cas, ce raccourci met de côté la notion « de malaise, voire de mal-être de l'élève ».

Des critères précis entrent en ligne de compte pour expliquer l'absentéisme, au niveau de la structure familiale et du confort matériel. Ainsi, les jeunes dont

les parents ont des professions peu qualifiées et un faible niveau d'études ont plus tendance à ne pas venir à l'école. Idem quand le jeune n'a pas de chambre à lui ou peu d'accès aux livres à la maison. Enfin, les enfants victimes de violences (moqueries, humiliation, harcèlement, bagarre...) sèchent aussi plus fréquemment les cours.

La question des motifs de l'absentéisme importe, étant donné l'impact sur l'avenir des jeunes. En France, « plusieurs études, menées depuis plus de vingt ans, ont montré que l'absentéisme des élèves était souvent précurseur de la déscolarisation ou du décrochage scolaire ».

Destination santé

Coupe africaine de la Confédération

Encore un échec pour l'AS Otoho

Le représentant congolais est passé à côté de l'objectif qu'il s'était fixé, en échouant à la porte des quarts de finale de la compétition. C'est la conséquence de la lourde défaite concédée le 17 mars à Owando 1-4, face au Raja de Casablanca, en match comptant pour la sixième et dernière journée de la phase de groupes.

Avant de recevoir le Raja de Casablanca, l'AS Otoho avait un énorme coup à jouer pour assurer sa qualification en quarts de finale. Il lui suffisait seulement de gagner. Mais seulement, le représentant congolais n'avait pas réuni tous les ingrédients nécessaires pour relever ce défi. Et dans le football de haut niveau, les erreurs commises par l'AS Otoho se paient cash. Après avoir été battue 0-3 au Maroc par la Renaissance Berkane, l'AS Otoho n'est pas rentrée vite au pays. Elle a traîné au Maroc et est arrivée à Owando à deux jours de ce grand rendez-vous. Elle a cru que juste une seule séance d'entraînement, le 16 mars, était suffisante pour battre les tenants du titre qui jouaient aussi pour leur survie.

L'entame du match réussie a été un arbre qui cachait la forêt. Après l'ouverture du score par Bissiki Magnokélé, l'AS Otoho a baissé le pied, perdant même la bataille physique. Face à une défense totalement dépassée, les dégâts causés par les attaquants de Raja ont été énormes. Mahmoud Benhalid a égalisé



Cabwey Kivutuka a énormément manqué à l'équipe

à la 41e mn. Il a été imité par Sand Masaud à la 44e et Ayoub Nanah a inscrit le troisième but à la 63e mn. Mouhssine Lajour a clôturé le festival à la 87e. L'AS Otoho quitte la Coupe de la Confédération africaine de football dernière de son groupe, avec cinq points.

Le manque d'un véritable buteur a été aussi l'une des raisons

de l'échec de ce club. En pleine phase de poules, l'équipe a perdu deux de ses meilleurs éléments, notamment Cabwey Kivutuka qui s'est engagé en faveur des Charlotte Independence aux Etats-Unis, et Guy Mbenza qui a signé au Stade tunisien. Ayant déjà qualifié trente joueurs, l'AS Otoho ne pouvait plus les remplacer par d'autres.

Cinq défaites au terme de la campagne africaine

Signalons que la campagne africaine de l'AS Otoho n'a pas débuté par la Coupe de la confédération. Engagée en Ligue des champions, elle n'avait pas atteint la phase de poules, éliminée en seizièmes de finale par Platinum (1-1 à Owando puis

0-0 à l'extérieur). Bien avant ce match, le représentant congolais avait éliminé Primeiro de Agosto. Après avoir perdu 2-4 à Luanda alors qu'elle menait au score 2-0, l'AS Otoho a sorti le club angolais à Owando en lui infligeant une défaite de 2-0. Au tour de cadrage, elle a gagné la première manche qui lui mettait aux prises avec Kampala 3-0 avant de perdre la seconde 0-2.

Dans l'ensemble, l'AS Otoho a disputé douze rencontres dont quatre en Ligue des champions et huit en Coupe de la Confédération avec pour bilan : cinq défaites, quatre nuls et trois victoires (aucune à l'extérieur). Une moyenne faible. Sa défense a été le maillon faible puisqu'elle a concédé dix-sept but en douze rencontres contre treize buts marqués. A la longue, il faudra faire mieux pour s'inviter à la table des grands. L'AS Otoho a donc franchi un palier puisque lors de sa première participation, elle était éliminée en préliminaire de la Ligue des champions (2-0 puis 0-9) par le Mouloudia d'Alger.

James Golden Eloué

Sportissimo

Les PME, une esquisse de passage des clubs sportifs aux clubs à raison sociale

Les doléances enregistrées ça et là, dans les milieux des amoureux du football, appellent à une méditation, en cette période où le championnat de la Ligue nationale 1 est arrivé à la mi-saison et où les empoignades de celui de la Ligue 2, organisé en poules, se poursuivent.

Loin d'une interpellation, les décideurs et les dirigeants sportifs congolais ont intérêt à revisiter leurs engagements pris solennellement à travers différents textes et actes de nature à booster la promotion du football congolais et de ses pratiquants.

Si le partenariat Fonds pour le développement du football africain – Fédération congolaise de football lambine pour n'avoir pas décollé en ce début de saison 2018-2019, Jean Guy Blaise Mayolas et son équipe fédérale sont invités à ne pas baisser les bras. Ils ne doivent pas rater leur pari de la refonte et de la modernité du football congolais qui repose sur quatre piliers stratégiques, à savoir la bonne gouvernance et une administration rigoureuse ; l'adhésion et l'implication de tous les acteurs ; la professionnalisation du football ; le développement

des partenariats nationaux et internationaux solides.

Certes, le professionnalisme est un point de mire du football en Afrique, précisément dans le Bassin du Congo. La réalité est que les joueurs évoluant dans les différents championnats sont sur papiers, amateurs. Or, ils sont en puissance des professionnels qui devraient vivre de leur métier. Malheureusement, il n'est pas le cas dans plusieurs pays. Paradoxalement, les gouvernements de certains pays viennent en aide aux clubs à travers leurs fédérations sportives, au début des championnats, pour faire face à certaines charges de gestion de ces clubs. Récemment, la Fédération internationale de football association ne venait-elle pas de placer la Fédération camerounaise de football dans sa visière pour le non paiement des joueurs pendant deux ans ?

Une autre paire de manches est de savoir si toutes les conditions, à l'heure actuelle, sont réunies pour amorcer le professionnalisme dans sa vraie quintessence dans le Bassin du Congo. La réponse semble dubitative.

En République du Congo, le ministre des Sports et de l'éducation physique, Hugues Nguélonélé, ne cesse de lancer des appels au secteur privé de sponsoriser les clubs, sans oublier les différents accords de coopération avec quelques pays nantis dans certains domaines de production sportive.

Pourtant sans se fier au partenariat Fonds pour le développement du football africain – Fédération congolaise de football, il y a lieu, dans un premier temps, de tenter une esquisse de passage des clubs sportifs aux clubs à raison sociale, c'est-à-dire des petites et moyennes entreprises (PME). Ils pourraient se doter d'un moyen de transport, d'une boulangerie, d'une petite unité agropastorale, des comptes de dépôts en banques, etc. Les recettes produites de ces différentes activités contribuèrent tant soit peu au développement des clubs, mettant à l'abri les poches des mécènes et capitalisant ces quelques recettes à leurs comptes personnels. L'expérience de passer par les PME peut sortir le football congolais de l'amateurisme anachronique pour l'engager vers le professionnalisme promoteur est faisable.

Pierre Albert Ntumba

Plaisirs de la table

Le citron dans les marinades

Grâce à son arôme, le citron donne un autre goût à la viande et au poisson. L'agrume est, en effet, un ingrédient indispensable dans les compositions de marinades. Découvrons-le ensemble.

Pas de grillades de nos jours ne se fait sans commencer par attendrir la viande ou le poisson, mariner reste une étape banale mais qui a l'avantage de mieux épicer les principaux ingrédients à cuire.

Ainsi, tout bon plat démarre par une bonne marinade mais attention, plus les morceaux de viandes sont fins, moins ils devront mettre du temps dans la marinade. Pour réussir cette composition originale, il faut à tout prix bien veiller aux dosages de tous les composants de la marinade.

Le secret d'une marinade facile, c'est de réussir à associer l'ingrédient acide qui peut être le citron, le vinaigre ou le yaourt en association avec un élément gras et des condiments frais.

L'élément gras vient éviter que la viande à mariner ne sèche trop vite. Plusieurs huiles

peuvent être utilisées, en partant de la célèbre huile d'olive à l'huile à base de noix ou l'huile de tournesol.

Quant aux condiments, ils viennent augmenter la qualité de la marinade. La préférence va toujours vers des ingrédients frais, oignon, ail, miel, sucre, sauce de soja, gingembre, moutarde, épices fraîches peuvent apporter un petit plus à la marinade.

D'autres spécialistes iront même jusqu'à recommander une bonne dose de piquant avec de la poudre de chili ou des piments bien forts, comme on les aime.

Pour revenir enfin sur l'ingrédient acide, la particularité est le fait que l'acidité permet d'attendrir les crustacés, la volaille ou toute sorte de viande mais également le citron ou autre élément de substitution.



Il permet aussi l'absorption des arômes. Mariner, c'est tout un art. Il est recommandé donc de garder en mémoire les ingrédients énoncés plus haut afin de réussir, en cas de besoin, une marinade inratable ! Toutefois,

la marinade ne doit absolument pas dominer le goût des viandes ou des poissons.

Dans le cas des marinades de crustacés, l'association de vinaigre, de jus de citron, de moutarde est spécialement conseil-

lée. Comme condiment, l'on pourra préférer l'ail et l'oignon rouge pilés.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Gambas de Brazza du chef Sternel



INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

- 1 kg de gambas ;
- Huile pour la friture ;
- 1 bouquet de persil et ail à piler
- Pour la marinade :
- Jus de citron (2 cuill. à soupe);
- 1 oignon rouge pilé ;
- Poivre noir, sel

Préparation

Une fois les gambas décongelées, les décortiquer de préférence et les placer dans un grand plat à large rebord. Les couvrir d'huile à laquelle on aura préalablement

incorporé l'ail et le persil pilés. Assaisonner de sel et poivre dans un fond de jus de citron. Réserver durant 24 h minimum.

Prélever les gambas et les disposer dans une grande poêle (le plus possible de condiment avec un minimum d'huile). Faire chauffer 2 à 3 mn sur chaque face.

Servir sur une assiette. L'effet est garanti.

Décoration :

Feuille de laurier, poivron farci, concombre, ketchup, tomates et citrons en rondelles.

Bonne dégustation !

S.A.

Couleurs de chez nous « Génération Mbappé »

L'actuel joueur du plus grand club français s'est fait découvrir à la Coupe du monde organisée en Russie, en été 2018. Une coupe qu'il a remportée avec ses coéquipiers de l'équipe de France. Vitesse, dribbles et buts à foison, telles sont les qualités de cette étoile montante. Mbappé est devenu cette icône parmi tant d'autres au point de nourrir les ambitions et les rêves de nombreux jeunes à travers le monde.

Quoi de plus normal ! Cependant, au Congo, le concept « Génération Mbappé » évoque une bien triste réalité : un phénomène qui couvre de sales mœurs. Il s'agit des filles, entre 15 et 18 ans, qui, pour diverses raisons, ont fait de leur corps une entreprise lucrative. Mues par le goût du lucre, ces jeunes

filles se comportent comme des mercenaires. Leurs cibles ? Des sexagénaires. Des pensionnés. Des hommes vulnérables qu'elles peuvent, ou croient, manipuler pour leur ravir le butin. Elles ont l'art de gagner sans perdre. Donc, souvent, sans céder leur corps. Pourtant, il arrive qu'elles tombent sur des vieux loups, rompus à l'épreuve, qui ne lâchent pas sans concession.

Quand il arrive à certains hommes de jouer les pudiques au regard de l'âge de la fille, cette dernière n'a qu'un argument : « *Je suis de la Génération Mbappé* ». Décryptage : « *Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années* ». Une façon pour ces filles de s'offrir sans s'inquiéter et sans inquiéter leurs partenaires alors que l'âge ne les prédispose pas à la vie sexuelle.

A qui la faute ?

A l'établissement de responsabilités, plusieurs acteurs sont indexés : les pouvoirs publics, les parents, les médias, l'église, etc. Or, dans la pratique, ces entités citées n'œuvrent pas assez dans ce sens. Les premiers ont la mission de faire observer la loi et de traquer tous ceux qui la violent. Que voit-on chez nous ? Des filles de moins de 18 ans qui écumant les bars, les boîtes de nuit et les hôtels. Des mères qui se permettent de regarder un programme télévisé entourées de leurs enfants sans se gêner du caractère obscène de certaines séquences. Tel est le cas des séries qu'affectionnent les femmes.

De même que dans les églises, des prêcheurs se permettent de plus en plus des théma-

tiques sentimentales (« *Une femme ne dort pas avec le pantalon ou avec son pagne noué ! Une femme ne croise pas ses jambes au lit ! Maman ! Sache servir papa pour qu'il n'aille pas ailleurs !* »). Des prêches et témoignages sur les secrets des couples qui, malheureusement, aiguisent la curiosité des enfants !

C'est ici l'occasion de remuer la fameuse loi Portella ou la fameuse Loi du pionnier que les plus de 40 ans ont sortie des archives pour la véhiculer dans les réseaux sociaux. Hier, au Congo, l'enfance était protégée. Aujourd'hui, on permet aux enfants de vivre et de s'assumer comme des adultes. Le phénomène « Mbappé » n'est que le résultat de cette démission des parents et des pouvoirs publics.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Une longue quête entreprise depuis longtemps commence à trouver une issue joyeuse. Habitué au coup de chance, c'est une rencontre hasardeuse qui, à nouveau, vous guidera vers votre objectif. En amour, soyez confiant et patient, des retrouvailles seront prévues plus tôt que vous ne le pensez.



Lion
(23 juillet-23 août)

La bienveillance de l'un de vos proches sera d'un grand appui pour les semaines à venir. Vous gagnez confiance en vous et ce sont de grandes victoires qui vous attendent.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

L'amour vous donne des ailes ! Porté par un sentiment très fort, vous vous sentirez prêt à vous surpasser pour la personne que vous aimez. Vous en apprendrez beaucoup sur vous-même, vous voulez construire des projets concrets.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Un voyage se profile et pourrait bien changer le cours des choses pour vous et pour vos proches. Votre envie d'ailleurs vous porte et vous pousse à ouvrir de nouveaux horizons. L'aventure ne manquera pas à votre quotidien, vous saurez y mettre du piquant.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous ferez preuve d'audace et d'ingéniosité, vos idées fusent et vous démarquent des autres. Vous pourrez réaliser l'impossible, de grandes entreprises sont en cours de préparation, c'est le moment de passer à l'acte !



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos économies vont bon train ! Si vous avez réussi à mettre quelques réserves de côté, celles-ci seront bien utiles pour une opération fructueuse. Vous en profitez pour investir dans de beaux projets.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Laissez parler les rumeurs et croyez profondément en vos projets si vous souhaitez les voir évoluer. La vie peut vous réserver quelques surprises mais vous saurez tirer le meilleur des nouvelles expériences.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous pourrez compter sur vos amis et reposer sur eux en cas de coups durs. Vous aimerez échanger vos idées avec eux et surpasser vos raisonnements. Vos réflexions progresseront beaucoup et vous pousseront à prendre de belles décisions.



Poisson
(19 février-20 mars)

Les célibataires découvrent la joie d'un amour naissant. Vous irez de l'avant même si ce n'est pas dans vos habitudes premières. Vous aurez l'impression de vous jeter à l'eau et cette audace sera récompensée par un réconfort amoureux...



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Votre imagination vous fait repousser vos limites, vous créez des univers dans lesquels vous vous échappez et qui vous sortent de votre zone de confort. De nouvelles perspectives s'offrent à vous, vous êtes prêt à changer certains aspects de votre vie professionnelle ou sentimentale.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous ressentirez l'envie de moments passés à deux et vous vous donnerez les moyens de le faire. Si la distance vous sépare de l'être aimé, vous saurez y remédier et faire preuve d'imagination et de volonté pour trouver les solutions qui vous réuniront.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il faudra mesurer vos propos pour ne pas heurter la sensibilité de votre entourage. Votre franchise vous démarque mais vous ne vous ferez pas que des amis...



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
24 mars 2019

Makélékélé

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

Bacongo

Christ roi
Commune de Bacongo
Marché Total

Poto-Poto

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

Moungali

De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

Ouenzé

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

Talangä

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

Mfilou

Medine PK Mfilou
La Base

Djiri

Saint Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb